



# Solaris - Fiche pédagogique

**Du dim. 2 au  
dim. 30 sept. 2018**

**Chargée  
des relations  
avec les publics**  
Maeliss Quadrio  
01 83 64 50 20

[maeliss.quadrio@  
theatredebelleville.com](mailto:maeliss.quadrio@theatredebelleville.com)

**Théâtre  
de Belleville**  
01 48 06 72 34  
94, rue du Faubourg  
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville  
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

[theatredebelleville.com](http://theatredebelleville.com)

Tarifs  
Abonné.es 10€  
Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€  
(-1€ sur la billetterie en ligne)



« Nous n'avons pas besoin d'autres mondes. Nous avons besoin de miroirs. » Stanislas Lem

# SOLARIS

**Du dimanche 2 au  
dimanche 30 septembre 2018**

Le lundi et le mardi à 21h15, le dimanche à 20h30  
Relâche le dimanche 16 septembre

**Durée** 1h30

**Texte** Stanislas Lem

**Adaptation pour la scène** Rémi Prin, Thibault Truffert

**Assistanat à la mise en scène** Alexis Chevalier

**Avec** Thibault Truffert, Louise Emma Morel, Quentin Voinot et Gabriel Laborde

**Voix** Mathilde Chadeau, Fabrice Delorme et Pierre Ophèle-Bonice

**Scénographie** Benjamin Gabrié et Suzanne Barbaud

**Costumes** Célia Bardoux et Manon Gesbert

**Sound design et musique** Léo Grise

**Création lumière** Rémi Prin

À Valentine

Production Cie le Tambour des Limbes  
Avec le soutien du Centre Paris Anim' les Halles le Marais, l'Institut Polonais de Paris  
Le texte est édité aux éditions Denoël dans une traduction de Jean-Michel Jasienko

**BANDE-ANNONCE**

## Résumé

Suite à un message de son ami Gibarian séjournant sur la station d'observation autour de la planète Solaris, le psychologue Kris Kelvin est envoyé sur les lieux. La présence inexplicable d'individus inconnus à bord de la station va rapidement semer la confusion dans l'esprit de Kelvin.

## Note d'intention

Le projet *Solaris* est né au sein de la Compagnie le Tambour des Limbes de façon à poursuivre un travail de création basé sur des œuvres romanesques. Après le Londres du début du XXème siècle dans *Le Petit Oiseau blanc ou Aventures dans les Jardins de Kensington* et son univers fantastique et féérique, nous souhaitons depuis longtemps nous intéresser à la science-fiction, genre littéraire étrangement mal aimé et sous-exploité au théâtre.

C'est par l'intermédiaire de Benjamin Gabrié, scénographe de la compagnie, que j'ai découvert le roman de Stanislas Lem dont je ne connaissais que les adaptations cinématographiques, assez décevantes, d'Andreï Tarkovski et Steven Soderbergh. Son histoire, en apparence classique, reprend une situation maintes fois observée dans de nombreux romans et films de science-fiction mais porte en elle l'une des plus importantes réflexions sur les limites de la science et incite à une vertigineuse lecture philosophique et existentielle.

Trois hommes, trois scientifiques, se retrouvent aux confins de l'univers, dans l'isolement le plus total, prêts à tout au service de la science et de cette utopique connaissance objective du monde. Ils sont, comme ils le prétendent eux-même, l'élite du corps scientifique. L'objet d'étude de ces chercheurs est une planète recouverte d'un océan : *Solaris*. Identifié comme étant une forme de vie indépendante, l'océan résiste cependant à toute théorie scientifique cherchant à le définir dans son entière complexité. Il s'agit d'un être doté d'une conscience et qui demeure, en cela, insaisissable. Jusqu'au jour où cette planète se manifeste indirectement aux habitants de la station en leur envoyant des « visiteurs » qui s'avèrent être des répliques parfaites de leurs fantasmes ou de leurs défuntes relations du passé.

À la lecture de ce texte écrit au début des années 60, il nous est apparu très rapidement que cette oeuvre mettait en place de nombreux éléments propices à une mise en scène théâtrale : une situation de huis-clos tout d'abord, impliquant pour ces personnages livrés à eux-mêmes et cernés par l'immensité silencieuse de l'espace, une promiscuité ainsi qu'un sentiment de claustrophobie. Il y a ensuite cette planète, qui les étudie, les observe à travers les parois de la station, tel un anthropologue, silencieuse et spéculatrice. Enfin, il y a ces « visiteurs », semblables aux apparitions divines des tragédies grecques, aux fantômes de Shakespeare ou à ces pantins étranges tirés des souvenirs de Kantor. Tous les éléments dramaturgiques sont ici rassemblés pour installer cette angoisse originelle qui sera la base de travail de cette création à travers l'histoire de ces trois scientifiques confrontés aux limites de leur connaissance.

## La pièce

### Repères

#### L'univers de la science-fiction

En même temps que le terme de science-fiction apparaît, l'idée d'une "fiction spéculative" émerge pour désigner ce qui, des années 1850 aux années 1940, est un genre seulement littéraire.

« C'est notre monde disloqué par un certain genre d'effort mental de l'auteur, c'est notre monde transformé en ce qu'il n'est pas ou pas encore. Ce monde doit se distinguer au moins d'une façon de celui qui nous est donné, et cette façon doit être suffisante pour permettre des événements qui ne peuvent se produire dans notre société - ou dans aucune société connue présente ou passée. Il doit y avoir une idée cohérente impliquée dans cette dislocation ; c'est-à-dire que la dislocation doit être conceptuelle, et non simplement triviale ou étrange - c'est là l'essence de la science-fiction, une dislocation conceptuelle dans la société en sorte qu'une nouvelle société est produite dans l'esprit de l'auteur, couchée sur le papier, et à partir du papier elle produit un choc convulsif dans l'esprit du lecteur, le choc produit par un trouble de la reconnaissance. Il sait qu'il ne lit pas un texte sur le monde véritable. »

Philip K. Dick, lettre du 14 mai 1981

La science-fiction, genre littéraire et cinématographique à part entière, sert à faire voyager, mais surtout à réfléchir, notamment aux dérives du monde réel ou de la société actuelle ou à rêver la réalité autrement, meilleure. Le récit se situe alors sur la Terre, ou bien peut avoir lieu dans l'espace, sur une autre planète.

#### L'uchronie, l'utopie, la dystopie : Késako ?

Au sein de ce même genre, plusieurs procédés existent, dont l'uchronie, l'utopie, la dystopie.

**L'utopie** est la constitution d'un univers idéal, d'un monde sans défaut. Ce terme désigne non seulement un genre littéraire mais également un idéal impossible à atteindre. Il peut donc être associé à une idée assez péjorative dans le sens où l'utopie est disqualifiée, irréalisable.

À son inverse, la **dystopie** (aussi appelée contre-utopie) désigne une société imaginaire qui empêche le bonheur de ses membres. Ce procédé sert souvent à montrer les dérives d'une idéologie existante en l'extrapolant.

**L'uchronie** part d'une situation historique existante, et en modifiant quelques éléments, la réécriture du récit peut tendre vers l'utopie ou la dystopie. Elle n'est donc pas exclusive des genres précédents.

*Réfléchir à la pièce avec les élèves : s'agit-il d'une uchronie ? d'une utopie ? d'une dystopie ? Il faudra alors justifier sa réponse.*

#### L'uchronie, l'utopie, la dystopie : Késako ?

Le genre fantastique est à distinguer de la science-fiction : c'est un récit situé dans un cadre réaliste mais dans lequel le surnaturel fait son apparition.

*Solaris* est à mi-chemin entre les deux genres : l'univers de la station spatiale et la présence des scientifiques dépassés le fait entrer dans la science-fiction ; cependant, l'introduction de fantômes, donc de phénomènes surnaturels qui seraient hors de ce que la science peut expliquer, le fait davantage entrer dans le fantastique.

#### La mise en scène

La science-fiction est un genre très rare au théâtre. Jusqu'ici, ce genre est réservé aux oeuvres littéraires et cinématographiques. L'équipe artistique a donc puisé dans son inspiration dans l'univers cinématographique de la science fiction. Cet univers fait appel à différentes dimensions, à savoir la scénographie, l'éclairage et le son.

#### Scénographie

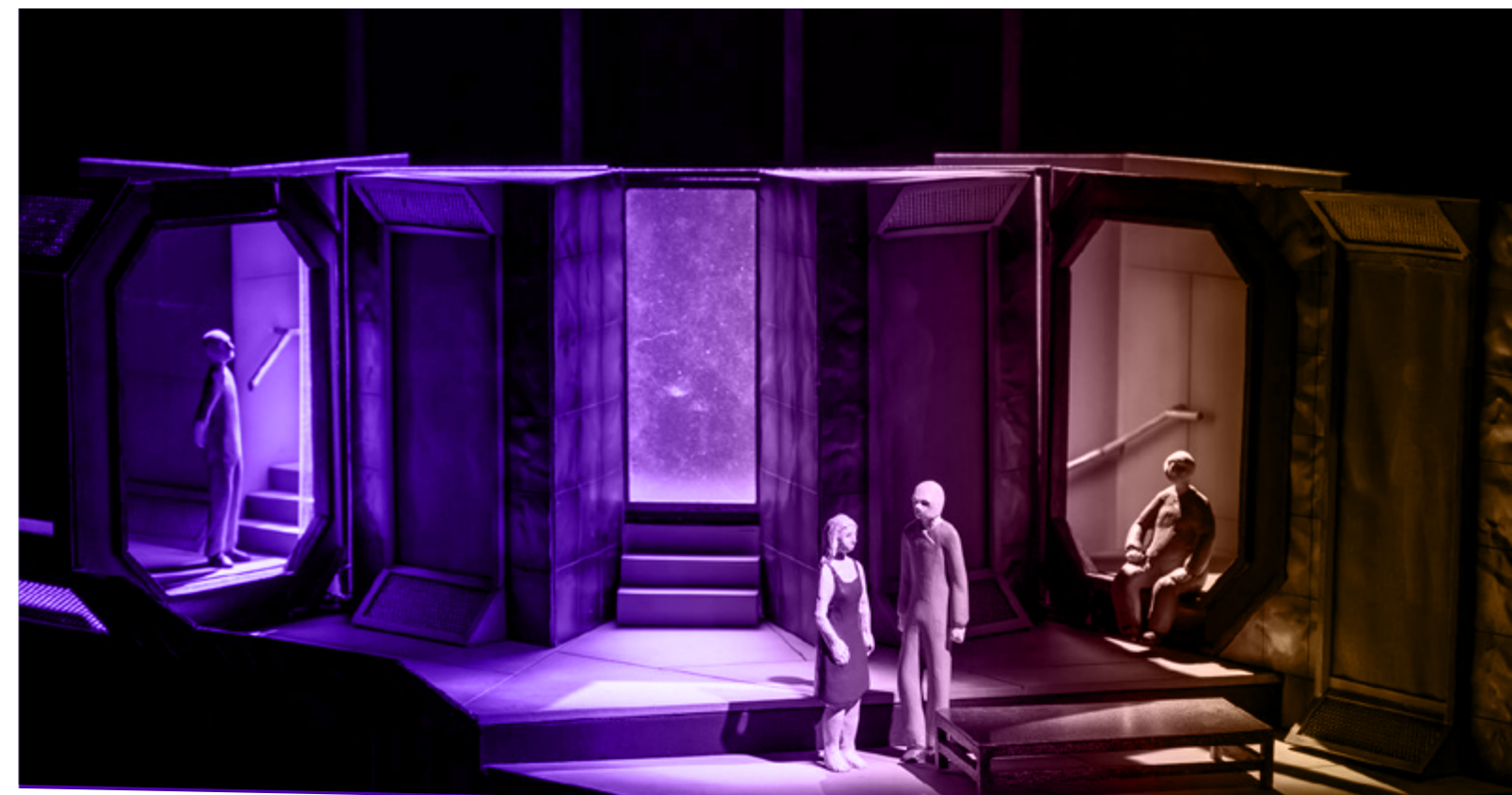
La scénographie englobe tous les éléments constitutifs de l'espace de la scène (aussi appelée plateau) : les accessoires, le mobilier, les décors. Les éléments de décors se meuvent lentement et à vue, comme si la station était en quelque sorte vivante et que les espaces se déployaient par magie, accentuant ainsi la sensation d'être dans l'univers mental de Kelvin. Ces éléments qui se déplacent permettent de situer plusieurs zones de la station : cabine, salle des machines, laboratoire, couloirs de la station.

#### Éclairage

L'éclairage permet ici de mettre en valeur les différents espaces de la scène, notamment les panneaux mobiles qui permettent de distinguer les divers lieux de la station Solaris. La création lumière de Rémi Prin, également metteur en scène du spectacle, s'est inspirée des codes baroques et notamment du film *Suspiria* de Dario Argento en faisant le choix de couleurs criardes (le rouge, le vert et le bleu) pour accentuer la présence et l'envahissement de la planète SOLARIS à l'intérieur de la station spatiale.

#### Son

Une bande-son en continue a été composée, dans laquelle même les silences sont des « faux silences » : bruit d'aération, de métal, radiations... Pour faire exister la présence oppressante de la planète et des manifestations fantastiques qu'elle provoque, une série de duos de chant entre le créateur son et une chanteuse lyrique permet de faire de cette planète une identité asexuée uniquement présente par le son et à la lumière.



## Inspiration romantique

Le romantisme est un courant artistique qui fait son apparition en Europe dès la seconde moitié du 18<sup>ème</sup> siècle. À cette époque, le néoclassicisme, avec sa beauté, sa perfection, prédomine l'espace artistique. En réponse, le romantisme valorise les passions (l'amour, la colère) mais aussi le rêve, l'irrationnel, l'imaginaire. On ressent une certaine nostalgie de ce qu'a pu ou pourrait être l'homme, notamment dans la littérature, et visuellement, cette exaltation, cet appel à la révolte de l'homme se traduit par des couleurs vives, par une certaine violence, par du vif.

Le metteur en scène cite notamment en références de son univers les nouvelles fantastiques de Guy de Maupassant, de Edgar Allan Poe ou de Lovecraft ainsi que le roman "Le Tour d'Écrou" d'Henry James.

*Demander aux élèves de trouver les caractéristiques du romantisme et de pointer les éléments qui montrent les choix artistiques romantiques du metteur en scène. Quels éléments dans la scénographie, la lumière et le son permettent de définir l'univers de la pièce ?*

## Personnage et thématique

Le romantisme est un courant artistique qui fait son apparition en Europe dès la seconde moitié du 18<sup>ème</sup> siècle. À cette époque, le néoclassicisme, avec sa beauté, sa perfection, prédomine l'espace artistique. En réponse, le romantisme valorise les passions (l'amour, la colère) mais aussi le rêve, l'irrationnel, l'imaginaire. On ressent une certaine nostalgie de ce qu'a pu ou pourrait être l'homme, notamment dans la littérature, et visuellement, cette exaltation, cet appel à la révolte de l'homme se traduit par des couleurs vives, par une certaine violence, par du vif.

Le metteur en scène cite notamment en références de son univers les nouvelles fantastiques de Guy de Maupassant, de Edgar Allan Poe ou de Lovecraft ainsi que le roman "Le Tour d'Écrou" d'Henry James.

### Les trois scientifiques face à la nature humaine

Ils se retrouvent chacun désespérés à leur manière, puisque nous avons trois sortes de scientifiques.

Kris Kelvin, psychologue, expert en l'âme humaine, fera le choix passionnée de nier ses convictions et sa raison pour tenter de retrouver son amour perdu.

Sartorius, en pur scientifique persuadé de la toute puissance de l'Homme, persistera jusqu'à la folie à tenter d'expliquer le comportement de la planète Solaris et les manifestations qu'elle provoque.

Snaut, simple machiniste, n'aura de cesse de vouloir se protéger de ces manifestations inexplicables en cherchant à fuir et à abandonner le vaisseau.

### Kris Kelvin et Rheyra, le deuil et l'acceptation

Kelvin est effrayé et troublé par la présence de cette pseudo-Harey qui ignore sa véritable nature mais sait ne pas être la vraie Harey et la jalouse. Kris est en proie à un dilemme : tenter de se débarrasser en vain d'une femme artificiellement créée par l'Océan à partir de ses propres souvenirs, désirs, émotions, rêves et culpabilité, ou bien céder à la tentation de vivre éternellement un bonheur auprès d'un simulacre dans l'enfermement de la Station Solaris. Lorsque Kelvin voit apparaître dans la Station Solaris, Harey, sa femme qui s'est suicidée à cause de lui dix ans auparavant, il doit alors totalement réenvisager la notion du deuil et l'acceptation qu'il a eu de sa disparition. Cette Harey est issue de sa mémoire ou enfouie dans son inconscient, ce qui explique son comportement étrange. C'est une reproduction inhumaine, un « simulacre », une création reproductible à l'infini dont l'Océan protoplasmique et intelligent est allé puiser le modèle dans le cerveau de Kelvin.

## Pour aller plus loin...

### Romans

*20.000 lieues sous les mers*, Jules Verne (1869)

*Le Tour d'Écrou*, Henry James (1998)

*1984*, George Orwell (1949)

*Fahrenheit 451*, Ray Bradbury (1953)

*La Nuit des Temps*, René Barjavel (1968)

*Le Horla* et autres nouvelles fantastiques, Maupassant

*Abattoir 5*, Kurt Vonegut (1969)

*Frankenstein ou le Prométhée Moderne*, Mary Shelley (1818)

*2001, l'Odyssée de l'Espace*, Arthur C. Clarke (1968)

*Des fleurs pour Algernon*, Daniel Keyes (1966)

Nouvelles et romans de H.P. Lovecraft et Edgar Allan Poe

### Films

*Premier Contact*, de Denis Villeneuve (2016)

*Alien*, de Ridley Scott (1979)

*Birth*, de Jonathan Glazer (2004)

*Les Fils de l'Homme*, d'Alfonso Cuarón (2006)

*Bienvenue à Gattaca*, d'Andrew Niccol (1997)

*2001, L'Odyssée de l'Espace*, de Stanley Kubrick (1968)

*A.I.*, de Steven Spielberg (2001)

*The Thing*, de John Carpenter (1982)

### Séries

*Black Mirror*, créé par Charles Brooker (2011-2018)



## L'auteur : Stanislas Lem

Stanislas Lem est né le 12 Septembre 1921 à Lvov, alors en Pologne. Étudiant en médecine, résistant et mécanicien pendant la deuxième guerre mondiale, passionné de philosophie, d'astronautique, de cybernétique, de physique et de biologie, il débute en 1946 sa carrière d'écrivain en publiant des nouvelles contemporaines et de science-fiction.

Perçu aujourd'hui comme un philosophe par certains, comme un scientifique par d'autres, Lem est un écrivain qu'on aurait tort de classer trop vite dans un genre. Parallèlement à ses nombreux romans et nouvelles de science-fiction, il a publié des ouvrages de prospective et des essais philosophiques où il tente d'établir des relations entre l'éthique et les avancées technologiques.

Ses livres, même les plus anciens, restent toujours d'une étonnante actualité : l'auteur nous parle de la manipulation cérébrale, de la robotique, de la biotechnologie, du clonage humain, d'Internet...

Stanislas Lem était également membre fondateur de la société polonaise d'astronautique.

Ses livres ont été traduits en une quarantaine de langues et ont atteint dans leur totalité 27 millions d'exemplaires. Stanislas Lem décède à l'hôpital de Cracovie d'une crise cardiaque en 2006. *Solaris* reste à ce jour son œuvre la plus célèbre, ayant fait l'objet de deux adaptations cinématographiques et plusieurs opéras.

## Le metteur en scène : Rémi Prin

Après avoir suivi des études de cinéma, de théâtre et de lettres modernes, Rémi Prin réalise plusieurs court-métrages auto-financés avant de prendre ses distances avec le cinéma. En 2007, il s'oriente vers le théâtre d'abord comme comédien en intégrant les Ateliers du Sudden Théâtre en 2007, puis comme metteur en scène en créant en 2008 la Compagnie les Chimères et les Hippogriffes. Ses cours au sein du Sudden Théâtre lui permettent de mieux appréhender la direction d'acteur et l'aident dans la création de son premier spectacle, Théâtre de Poche, d'après des textes de Jean Cocteau.

Après un an de travail sur l'écriture du poète et dramaturge contemporain Jean-Pierre Siméon, il débute en 2010 la mise en scène de son troisième spectacle, *Des âmes sur le béton des villes*, composé de plusieurs textes de cet auteur. Le spectacle sera joué au Festival d'Avignon Off en 2011 sous la forme d'un diptyque rassemblant seize comédiens sur scène. En 2012, il effectue une refondation de la Compagnie les Chimères et les Hippogriffes qui devient la Compagnie le Tambour des Limbes dont il devient le directeur artistique. Parallèlement il devient créateur lumière pour de nombreuses autres créations. À ses heures perdues, il pratique également le montage pour des clips musicaux ou des reportages. En 2017, il débute la création de *Solaris*, d'après le roman de science-fiction de Stanislas Lem présenté en septembre 2018 au Théâtre de Belleville à Paris.

C'est cette même année qu'il devient régisseur général et programmateur au Centre Paris Anim' les Halles le Marais, une salle de spectacle parisienne destinée à l'accueil de spectacles de jeunes compagnies. Depuis 2018, il travaille à une adaptation du roman de James Matthew Barrie *The Little White Bird* ainsi qu'à une nouvelle traduction de ce roman de 1901 qui raconte la genèse de l'écriture de Peter Pan.

Il entame également un travail d'écriture collective autour du fait divers et de l'affaire du procès des sorcières de Salem qui devrait entrer en répétition au début de l'année 2019.



M° Goncourt / Belleville  
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatrebelleville.com  
01 48 06 72 34

# EN SEPTEMBRE AU TDB

## LA CICATRICE

Création | De Bruce Lowery  
Mise en scène et interprétation  
Vincent Menjou-Cortès

## QUELQUE CHOSE

Texte, mise en scène  
et interprétation Bernadette Gruson

## LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE

De et avec Léa Girardet  
Mise en scène Julie Bertin

# PROCHAINEMENT

## L'ÉVEIL DU PRINTEMPS (Oct.)

Création | De Frank Wedekind - Mise en scène Marion Conejero

## END/IGNÉ

De Mustapha Benfodil - Adaptation et mise en scène Kheireddine Lardjam  
+ Temps forts autour des dramaturgies algériennes francophones d'aujourd'hui

Oct.  
Nov.

## LE RÉSERVISTE

Texte Thomas Depryck - Mise en scène Alice Gozlan

(Oct.)

## PARADOXAL

Texte, mise en scène et interprétation Marien Tillet

(Nov.)

## ABEILLES

Création | Texte Gilles Granouillet - Mise en scène Magali Lérés

(Nov.)

## BÉRÉNICE/PAYSAGES (TITRE PROVISOIRE)

Création | D'après Jean Racine - Mise en scène Frédéric Fisbach

(Déc.)

## LOVE LOVE LOVE

De Mike Barlett - Mise en scène Nora Granovsky

(Déc.)

## DÉSOBÉIR LE MONDE ÉTAIT DANS CET ORDRE-LÀ QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ

De Mathieu Riboulet - Mise en scène Anne Monfort

(Déc.)

## LA SEXTAPE DE DARWIN

Texte, mise en scène et interprétation Brigitte Mounier

(Déc.)

Tarifs • Abonnés 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)